



© Arielle Bobb-Willis

theatredelacite.com

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

THÉÂTRE · DANSE · CIRQUE  
MUSIQUE · ARTS VISUELS

# Transforme – PARIS

16 NOVEMBRE → 2 DÉCEMBRE

Un festival initié par  
la Fondation d'entreprise Hermès



FONDATION  
D'ENTREPRISE  
HERMÈS

**SERVICE DE PRESSE**  
Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
philippe.boulet@theatredelacite.com

# CALENDRIER

## ★ Novembre 2023

jeudi	16	20h30	<i>Préparation pour un miracle</i>   Marc Oosterhoff
vendredi	17	20h30	<i>Préparation pour un miracle</i>   Marc Oosterhoff
samedi	18	20h30	<i>Préparation pour un miracle</i>   Marc Oosterhoff
mardi	21	20h	<i>Violence Forest</i>   Nina Negri
jeudi	23	19h	<i>Violence Forest</i>   Nina Negri
		20h30	<i>Joy Enjoy Joy</i>   Ann Van den Broek
vendredi	24	19h	<i>Violence Forest</i>   Nina Negri
		20h30	<i>Joy Enjoy Joy</i>   Ann Van den Broek
samedi	25	18h	<i>Violence Forest</i>   Nina Negri
		20h30	<i>Joy Enjoy Joy</i>   Ann Van den Broek
lundi	27	20h30	<i>Tout l'univers</i>   Xavier Veilhan et Alexis Bertrand
mardi	28	20h30	<i>Tout l'univers</i>   Xavier Veilhan et Alexis Bertrand
mercredi	29	20h30	<i>Black Lights</i>   Mathilde Monnier
jeudi	30	19h	<i>Les Délivrés</i>   Hélène Iratchet
		20h30	<i>Black Lights</i>   Mathilde Monnier

## ★ Décembre

vendredi	1	19h	<i>Les Délivrés</i>   Hélène Iratchet
		20h30	<i>Black Lights</i>   Mathilde Monnier
samedi	2	20h30	<i>Black Lights</i>   Mathilde Monnier

→ Transforme c'est aussi chez nos partenaires, La Comédie de Clermont-Ferrand, les SUBS à Lyon et le Théâtre National de Bretagne à Rennes : voir page 25

### Théâtre de la Cité internationale

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

### Billetterie

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre, par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur [theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

### Partenaires médias

un événement  
**Télérama**

**sceneweb.fr**

### Rejoignez-nous !



### Écoutez-nous !

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

# Transforme – PARIS

**16 NOVEMBRE → 2 DÉCEMBRE**

\* Transforme est un festival itinérant initié par la Fondation d'entreprise Hermès, réalisé en collaboration avec quatre théâtres partenaires : le Théâtre de la Cité internationale à Paris, La Comédie de Clermont-Ferrand, les SUBS à Lyon et le Théâtre National de Bretagne à Rennes. Promouvant des gestes artistiques novateurs dans le domaine des arts de la scène, Transforme présente des spectacles pluridisciplinaires en prise avec le monde contemporain.



## LES SIX SPECTACLES DE TRANSFORME-PARIS

CIRQUE / DANSE / MAGIE

### Préparation pour un miracle

**Marc Oosterhoff – C<sup>ie</sup> Moost**

**16 → 18 NOVEMBRE**

jeudi, vendredi, samedi – **20h30**

DURÉE ESTIMÉE | **1h**

THÉÂTRE

### Violence Forest

**Nina Negri**

**21 → 25 NOVEMBRE**

mardi – **20h**

jeudi, vendredi – **19h**

samedi – **18h**

DURÉE ESTIMÉE | **1h15**

DANSE

### Joy Enjoy Joy

**Ann Van den Broek**

**23 → 25 NOVEMBRE**

jeudi, vendredi, samedi – **20h30**

DURÉE | **1h15**

MUSIQUE / ARTS VISUELS

### Tout l'univers

**Xavier Veilhan et Alexis Bertrand**

**27 et 28 NOVEMBRE**

lundi, mardi – **20h30**

DURÉE ESTIMÉE | **50mn**

DANSE / THÉÂTRE

### Black Lights

**Mathilde Monnier**

**29 NOVEMBRE → 2 DÉCEMBRE**

mercredi, jeudi, vendredi, samedi – **20h30**

DURÉE | **1h05**

DANSE

### Les Délivrés

**Hélène Iratchet**

**30 NOVEMBRE → 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE**

jeudi, vendredi – **19h**

DURÉE | **1h10**

# Préparation pour un miracle

**Marc Oosterhoff – Cie Moost**

**CIRQUE / DANSE / MAGIE**

**16 → 18 NOVEMBRE**

jeudi, vendredi, samedi – **20h30**

SALLE | **Coupole**

DURÉE ESTIMÉE | **1h**

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION **Marc Oosterhoff**

ASSISTANTE ET COLLABORATION ARTISTIQUE **Latifeh Hadji**

COLLABORATION DRAMATURGIQUE **Eric Vautrin**

REGARD MAGIQUE **Arthur Chavaudret**

CRÉATION MUSICALE **Maxime Steiner** et **Olivia Pedrolì**

CONCEPTION SCÉNOGRAPHIQUE **Léo Piccirelli**

DIRECTION TECHNIQUE, COORDINATION ET CRÉATION LUMIÈRE **Leo Garcia**

ASSISTANTE À LA DIRECTION TECHNIQUE **Laurie Gerber**

RÉGIE LUMIÈRE, SPATIALISATION SONORE **Filipe Pascoal**

RÉGIE PLATEAU **Marius Barthaux** et **Sophia Meyer**

RÉALISATION DES DÉCORS **Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne**

ACCESSOIRES **Carole Allemand**, **Cédric Oosterhoff** et **Mathieu Dorsaz**

COSTUMES **Marie Jeanrenaud** • MAQUILLAGE **Nathalie Monod**

RÉGIE PLATEAU **Marius Barthaux** et **Sophia Meyer**

\* *Préparation pour un miracle* sera créé le 31 octobre 2023 au Théâtre Vidy-Lausanne

## **TOURNÉE 2023 - 24**

**31 octobre → 12 novembre 2023** Théâtre Vidy-Lausanne

**7 → 15 décembre** Comédie de Genève

**23 → 26 janvier 2024** Les 2 Scènes, scène nationale de Besançon

**3 et 4 février** Nebia, Bienne

**25 et 26 avril** Le Manège, scène nationale de Reims

**À venir** Saison culturelle CO2 – Bulle, Théâtre Benno Besson,

Théâtre du Jura, Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – Scène européenne

*coordination, production et administration* Mariana Nunes

*diffusion, logistique de tournée et production* Isabelle Campiche

*production* Compagnie Moost

avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

*coproductions* le Théâtre Vidy-Lausanne, la Comédie de Genève, Les 2 Scènes – scène nationale de Besançon,

le Théâtre Benno Besson, la Saison culturelle CO2, le Théâtre du Jura

*soutiens* la Loterie Romande, le Canton de Vaud, la Fondation Ernst Göhner, le Fonds culturel de la SSA – danse,

la Fondation Leenaards, la Fondation Porosus, la Société coopérative Migros Vaud, le Théâtre Forum Meyrin



\* Il est seul sur scène, oui, mais plutôt par hasard. Il ne cherchait pas les feux de la rampe. Il n'avait pas prévu de se retrouver là. Enfin, pas vraiment. S'il fait face au public, c'est avec un peu de gêne. S'il danse et fait l'acrobate, c'est parce qu'il faut bien occuper l'espace, faire amitié avec le vide, répondre à l'appel des agrès. Et si la magie s'en mêle, c'est malgré lui. Ou presque. On l'a compris, le personnage incarné par le jeune virtuose suisse Marc Oosterhoff aimerait mieux ne pas. Plus anti-héros que monstre sacré, il ne veut pas s'imposer. Il n'aspire pas à «devenir quelqu'un», ne porte pas son Moi en sautoir. Il hésite, avance sans certitude. Rate, souvent. Mais, d'épreuve en épreuve, de ratage en miracle, ce réticent nous émeut et nous captive. Et l'air de rien, défie notre époque hautement contaminée par le narcissisme.

© Compagnie Moost



## BIOGRAPHIE

\* **MARC OOSTERHOFF** a étudié les arts martiaux en Chine, le théâtre au Tessin, la danse à Lausanne, mais dès son premier solo *Take Care of Yourself*, c'est bien à la manière d'un artiste de cirque qu'il pose le risque physique comme enjeu principal. Après un autre solo, *Les Promesses de l'incertitude*, il crée en 2021 *Lab Rats*, un duo avec le circassien Owen Winship, et en 2022 *Natures Mortes\** avec Camille Denkinger et Latifeh Hadji, circassiennes elles-aussi. La même année, il réalise *À l'Échelle* avec un groupe d'acrobates internationaux. En 2021, Marc Oosterhoff a reçu le Prix de la relève par la Fondation Vaudoise pour la Culture.

\*Découvrez *Natures Mortes* dans le cadre des actions *Pour aller plus loin*, page 24

## ★ ENTRETIEN AVEC MARC OOSTERHOFF

● **Votre spectacle est à la croisée du cirque, de la danse et de la magie. Comment cette «convergence des arts» permet-elle à votre personnage de produire «un miracle»?**

Le miracle qui est en cours de préparation sur scène est en premier lieu destiné au public. J'ai souhaité figurer sur scène un monde où l'étrange, la magie, le réel et l'impossible se mélangent sans cesse jusqu'à ce que nous perdions tout repère du monde qui nous entoure. Comme s'il était placé devant une énigme à résoudre, le public cherche à comprendre comment fonctionne ce monde qui lui est présenté. Les spectateurs peuvent d'ailleurs décider de s'extraire de cette situation énigmatique pour découvrir d'autres mondes, d'autres réalités. Un miracle n'a-t-il pas de valeur qu'aux yeux de celles et ceux qui acceptent de le considérer comme tel?

● **Votre personnage tente d'échapper à son destin inéluctable ainsi qu'aux injonctions qu'on lui assigne. Après plusieurs tentatives soldées par des échecs, par quels moyens parvient-il à «disparaître»?**

J'ai souhaité traduire de manière la plus littérale l'idée de ne pas pouvoir trouver de solutions à un problème. Tout le spectacle s'organise autour de ce personnage qui tente d'échapper à cette inéluctable affirmation de Soi. Il ne veut pas être là, sur scène. Il voudrait bien ne pas être là, ne pas être vu. Est coincé dans une situation qui ne lui convient pas du tout et à laquelle il ne peut échapper. Et plus il essaie de s'en sortir, plus il s'enfoncé dans une spirale d'échecs. Il doit donc trouver d'autres moyens de faire face au problème.

**« Tout le spectacle s'organise autour de ce personnage qui tente d'échapper à cette inéluctable affirmation de Soi. »**

● **Dans *Préparation pour un miracle*, la musique est tantôt le fruit d'une composition originale, adaptée à des scènes précises, tantôt nourrie de références musicales existantes. Quel est l'usage d'une telle palette sonore ?**

La création sonore, tout comme le reste du spectacle, s'inspire du réel pour ensuite le déformer et créer une réalité parallèle. Dans cette réalité, le public entend des sons qui sont ceux de l'environnement d'une salle de spectacle, finement orchestrés pour suivre l'évolution de l'action et jouer avec les sens des spectateurs. Il s'agit de sonorités comme de la pluie qu'on entend en dehors du théâtre, des «buzz» du système son ou des bruits en coulisse, qui sont à la fois réels et faux. Il y a également de la musique qui vient contraster les scènes et qui est diffusée par le biais d'une radio, de manière intradiégétique. ♦

**Propos recueillis par Aurélien Péroumal, septembre 2023**



©Morgane Delfosse

# Violence Forest

**Nina Negri**

**THÉÂTRE**

**21 → 25 NOVEMBRE**

mardi – **20h**

jeudi, vendredi – **19h**

samedi – **18h**

Découvrez *Violence Forest* et *Joy Enjoy Joy*,  
et profitez du tarif réduit sur le 2<sup>e</sup> spectacle.

SALLE | **Coupole**

DURÉE ESTIMÉE | **1h20**

CONCEPTION, MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE **Nina Negri**

INTERPRÉTATION ET CO-ÉCRITURE **Laura Den Hondt**

CRÉATION PLASTIQUE ET SCÉNOGRAPHIQUE **Eva Jospin**

CRÉATION MUSIQUE ORIGINALE **Boris Boubliil, Franky Gogo et Gauthier Teuscher**

DRAMATURGIE ET CO-ÉCRITURE **Marion Stoufflet**

MÉDIATION ET COLLABORATION ARTISTIQUE **Agathe Hazard Raboud**

ADAPTATION SCÉNOGRAPHIQUE **Marco Ievoli**

CRÉATION LUMIÈRE **Vicky Althaus**

CRÉATION SON **Rose Bruneau**

CONSTRUCTION DU DÉCOR **Atelier Eva Jospin**

et **Ateliers de construction du Théâtre Vidy-Lausanne**

\* *Violence Forest* sera créé le 1<sup>er</sup> novembre 2023 au Théâtre Vidy-Lausanne

## TOURNÉE 2023 - 24

1<sup>er</sup> → 17 novembre 2023 Théâtre Vidy-Lausanne

19 → 23 mars 2024 La Comédie de Genève

*production* Compagnie AlmaVenus, Manon Monnier

*diffusion* AlterMachine, Elisabeth Le Coënt

avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès,

la ville de Lausanne, la Loterie Romande, Pro Helvetia, le CENTQUATRE – Paris,

la Fondation Jan Michalski pour l'écriture et la littérature

*co-production* le Théâtre de Vidy-Lausanne, la Comédie de Genève

*mise à disposition* le Théâtre Populaire Romand – La Chaux-de-Fonds, le CENTQUATRE – Paris,

le Théâtre Sévelin 36 – Lausanne, les Compagnies Vaudoises, l'Abri – Genève

\* À la lecture de *Pastorale Américaine*, roman de Philip Roth, c'est au personnage de Merry Levov que Nina Negri a d'emblée été sensible. Et c'est donc la trajectoire de cette jeune fille passée de la révolte contre l'*american way of life* à l'action terroriste qui est au cœur du spectacle, solo musical et performatif. Nina Negri se saisit de ce personnage en fuite, et invite différentes voix à aborder la question de la violence au féminin. Dans quelles blessures, dans quels refus la révolte prend-elle sa source? Comment, et quand se décide le passage à l'acte? Aux prises avec les questions les plus brûlantes du présent (la riposte féministe, la radicalité écologique), le spectacle s'ancre dans les profondeurs d'une forêt, tantôt refuge, tantôt abysse, grâce au décor mouvant de la plasticienne Eva Jospin. Au milieu de cet épais taillis végétal et mental, la transformation de Merry prend l'envergure d'une possible libération.

©Nina Negri



## BIOGRAPHIE

\* La metteuse en scène et chorégraphe italienne **NINA NEGRI** sort de la Manufacture de Lausanne en 2018 et fonde AlmaVenus, avec laquelle elle imagine des dispositifs plastiques évolutifs qui questionnent la perception des imaginaires dominants. Après plusieurs formes performatives, telles que *GirlisaGun* ou *Dog Streams* (dans le cadre du cycle des Futurs Possibles mené par la philosophe Vinciane Despret), elle présente *M. la Multiple* en 2019 et crée *Sous Influence* en 2021, au Théâtre de Vidy-Lausanne (tournée en Suisse et au Festival Impatience). Parallèlement, elle intervient auprès de la Haute école des arts de la scène de Lausanne et dirige des laboratoires de théâtre et danse pour enfants et adolescents.



## ★ ENTRETIEN AVEC NINA NEGRI

● **Violence Forest s'inspire librement, parmi d'autres œuvres, de *Pastorale américaine*, un roman de Philip Roth. Comment avez-vous travaillé à partir de cette œuvre fleuve – qui traite de la faillite du rêve américain – pour la faire raisonner avec les questions de notre temps ?**

Nous nous sommes attachées à la trajectoire de Merry, personnage féminin principal du roman, une jeune femme cherchant à se libérer des injonctions d'un milieu néolibéral en passant par l'extrémisme militant et qui traverse les ruines de ce vieux monde en trouvant refuge dans l'écologie radicale. Nous sommes restées attentives aux échos et aux frictions qui résultent d'une confrontation avec notre propre actualité.

Pour ce faire, nous avons tenté d'extraire le récit du *male gaze* du narrateur et du père afin de lui redonner une subjectivité aussi réelle que composite. Nous avons mêlé sa voix à la nôtre, ainsi qu'à celles des auteur·x·ice·s féministes auxquelles elle nous a menées (nous pensons notamment à Dorothy Allison, Myriam Bahaffou, Wendy Delorme, Virginie Despentès, Audre Lorde, Elodie Petit, Paul Preciado, Adrienne Rich et Itziar Ziga).

À partir de ces matériaux romanesques, poétiques, intimes et théoriques, nous avons cherché à faire entendre sur scène l'hétérogène dont nous sommes tissées, les montages de voix et d'affects qui nous émeuvent, nous constituent, et le vertige que cela provoque dans la perception. Qu'est-ce qui nous reste étranger et qu'est-ce que l'on incorpore ? Quelles sont les voix qui nous ventriloquent et comment se débat-on avec elles ? Comment les vérités éprouvées se déplacent et nous métamorphosent ?

● **La création de votre spectacle est marquée par votre collaboration étroite avec Eva Jospin, artiste plasticienne qui a fait du carton son principal médium. Quelle place occupe le décor modulable qu'elle a réalisé, lequel fait allusion à une « forêt » à la fois dense et inquiétante ?**

La scénographie de *Violence Forest* conçue et réalisée par Eva Jospin se compose de trois modules sculpturaux dotés d'une identité propre et mêlant l'organique, l'architectural et le minéral. À la manière de paysages qui nous échappent, ces sculptures évoluent au cours du spectacle telles des interlocutrices à part entière en dialogue avec la protagoniste.

« À la manière de paysages qui nous échappent, ces sculptures évoluent (...) telles des interlocutrices à part entière en dialogue avec la protagoniste. »

Leur présence à la fois monumentale et la précision de leurs détails appelle des effets de zoom et dé-zoom permanents et initient de troublants changements d'échelle, accentués et animés par

la lumière et le son. Ce décor évoque tour à tour une ramification d'alvéoles, de rhizomes et de radicules, des arbres centenaires et des gratte-ciels, des colonnes néo-classiques et post-industrielles, des volées d'escaliers sans fin, des sédiments et concrétions...

Cette nature née du carton se montre ainsi sous des visages mouvants et contradictoires en résonance avec la trajectoire de Merry : de la « caverne onirique » du souvenir de l'enfance à la verticalité urbaine des soulèvements lors du passage à la violence, sa densité végétale labyrinthique apparaît enfin au moment de la radicalisation écologique, sans que l'on sache bien si elle peut encore offrir un abri.

● **Violence Forest se déroule en trois «chapitres-mouvements» au sein desquels une actrice performeuse évolue. Comment avez-vous travaillé la question de la légitimité de la violence puis celle de l'écoféminisme à travers l'évolution du personnage?**

En renversant le roman de Philip Roth pour chercher Merry, en imaginant cette subjectivité plurielle, il nous importait de déjouer la continuité biographique et psychologique – qui finit souvent par nous rattraper. Pas de justification, pas de cause unique, mais une constellation de raisons et de nécessités, non unifiées. Combien de vies vivons-nous en même temps? On voudrait jouer sur le plateau comme on jouerait à tirer des cartes: on devient tout ce qu'on dit – le temps de le dire au moins!

Et peut-être que, à rebours de ce que cherche le roman, la question de la violence pourrait nous permettre de bouleverser les déterminations préalables et les conséquences prévisibles, d'ouvrir un nouveau champ où les hypothèses coexistent. Il s'agissait pour nous de déraciner les schémas traditionnels d'interprétation de la violence au féminin – du trauma à la question de genre –, et de les insérer dans un dispositif polyphonique. D'autre part, il nous fallait trouver la façon d'aborder les éco-féminismes sans aucune illusion de pureté et d'emprunter de nouveaux chemins «impurs», au-delà de tout repli identitaire ou essentialiste. ♦

**Propos recueillis  
par Aurélien Péroumal,  
septembre 2023**

Galleria, exposition d'Eva Jospin au Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, novembre 2021 © Mathilde Delahaye



# Joy Enjoy Joy

**Ann Van den Broek**

**DANSE**

**23 → 25 NOVEMBRE**

jeudi, vendredi, samedi – **20h30**

Découvrez *Violence Forest* et *Joy Enjoy Joy*,  
et profitez du tarif réduit sur le 2<sup>e</sup> spectacle.

SALLE | **Galerie**

DURÉE | **1h15**

▶ **TEASER**

CHORÉGRAPHIE **Ann Van den Broek**

MUSIQUE **Nicolas Rombouts**

VOIX-OFF **Gregory Frateur**

FRAGMENTS DE CONVERSATIONS **Tom Barman**

CRÉATION VIDÉO ET LUMIÈRE **Bernie van Velzen**

SCÉNOGRAPHIE **Niek Kortekaas**

CRÉATION COSTUMES **Ann Van den Broek** avec la collaboration de **Marielle Vos**

COORDINATION DES RÉPÉTITIONS **Pol Van den Broek** et **Gregory Frateur**

REGARD EXTÉRIEUR **Marc Vanrunxt**

AVEC **Marion Bosetti, Louis Combeaud, Carla Guerra, Frauke Mariën,  
Jean-Gabriel Maury, Kamil Pilarski, Nik Rajšek** et **Isaiah Selleslaghs**

DOUBLURE **Karolina Krynicka**

\* *Joy Enjoy Joy* a été créé le 12 janvier 2022 à La Filature, Mulhouse

## TOURNÉE 2023 - 24

**14 et 15 février 2024** La Rose Des Vents- Le Grand Sud, Lille (FR)

**19 février** Festival Equilibrio, Rome (IT)

**22 février** CultuurCentrum De Herbakker, Eeklo (BE)

*diffusion internationale* A propic – Line Rousseau & Marion Gauvent  
*agent* Bureau Berbee & Jansen

*production* WArD/waRD

*partenaires permanents* Theater Rotterdam et corso, Antwerp

*coproduction* La Filature – Mulhouse, Theater Freiburg et Podium Bloos, Breda

*soutiens* Fonds Podiumkunsten et la ville de Rotterdam

\* Après avoir longtemps privilégié des teintes plus sombres, la chorégraphe belge Ann Van den Broek s'attache, dans ce nouveau spectacle, à la joie. Comment trouver, face aux mille menaces qui nous entourent et aux mille peines qui nous assaillent, la joie et la jubilation? Comment conserver l'étincelle qui fait vivre et donne du goût aux choses? Comment renouer, après l'épreuve, avec le plaisir qui ravit, l'envie qui relance? Comment briller, brûler, rayonner, et transmettre la flamme? Baignés de texte et de vidéo, les danseurs maintiennent une joyeuse pulsation, diffusent un courant d'énergie sans fin. Joie donnée comme une grâce, joie conquise de vive force sur la mélancolie: du plus léger au plus profond, cinquante nuances de joie s'opposent à la noirceur.



© Rio Staelens

## BIOGRAPHIE

\* **ANN VAN DEN BROEK** développe depuis plus de 20 ans une œuvre brute et radicale, fondée sur un langage du mouvement appelé «minimalisme émotionnel». Avec la compagnie néerlando-flamande WArD/waRD, elle poursuit un travail de recherche où la danse, la performance, la musique et le texte traduisent des impressions, des émotions fortes à partir de ce qui pourrait apparaître comme de simples signes de notre temps, ceux qui sont peu questionnés, qui résistent à la norme, ou qui vaudraient bien un combat. *The Black Piece*, *Accusations* et *Memory Loss* ont été présentés ces dernières années au Théâtre de la Cité internationale.



## ★ ENTRETIEN AVEC ANN VAN DEN BROEK

● **Joy Enjoy Joy tranche avec vos précédentes créations dont certaines étaient notamment consacrées à la perte de la mémoire. Pourquoi avez-vous choisi de traiter de la joie, sujet à la fois complexe et subjectif?**

Avant la création de *Joy Enjoy Joy*, mon travail se concentrait principalement sur le côté obscur des gens : l'agressivité, la luxure désespérée, l'injustice, la solitude. Avec mon précédent spectacle, *Memory Loss*, accueilli en 2021 au Théâtre de la Cité internationale, j'ai étudié des thèmes tels que la perte de mémoire et la démence. Ce sont des thèmes difficiles, mais il y avait toujours une petite étincelle d'espoir. J'ai ressenti le besoin de changer la donne. Mettre l'espoir et la joie à l'honneur... avec tout de même une petite touche de noirceur.

● **La vidéo en direct occupe encore une fois une place importante dans votre spectacle, mettant en exergue les gestes et expressions des danseurs. Quel point de vue nouveau permet-elle de donner au spectateur?**

Grâce à l'utilisation de la vidéo en direct, le public est encore un peu plus près des danseurs. On distingue davantage leurs mouvements, leur corps et leurs expressions. On pourrait dire que cela permet au spectateur de monter lui-même sur le podium. Et de s'identifier aux interprètes : de ressentir vraiment leurs intentions.

« J'ai ressenti le besoin de changer la donne. Mettre l'espoir et la joie à l'honneur... avec tout de même une petite touche de noirceur. »

● **On retrouve, parmi les interprètes, des habitués de vos créations. Quelle place occupent-ils dans votre travail de chorégraphie/mise en scène?**

Mon équipe artistique et mes interprètes en particulier comptent beaucoup pour moi. Avec les danseurs, je recherche toujours à développer une connexion qui dépasse la danse. C'est quelque chose qui se situe dans leur expression, le surgissement d'un sentiment. Il faut dire je les sollicite beaucoup sur le plan physique et émotionnel. Il est donc important de tisser un lien de confiance entre nous. Pour ce faire, nous avons travaillé ensemble pendant une période au long cours. Il en va de même avec les autres membres de l'équipe artistique. ♦

**Propos recueillis par Aurélien Péroumal, septembre 2023**



©Rio Staelens

# Tout l'univers

**Xavier Veilhan**  
ET **Alexis Bertrand**

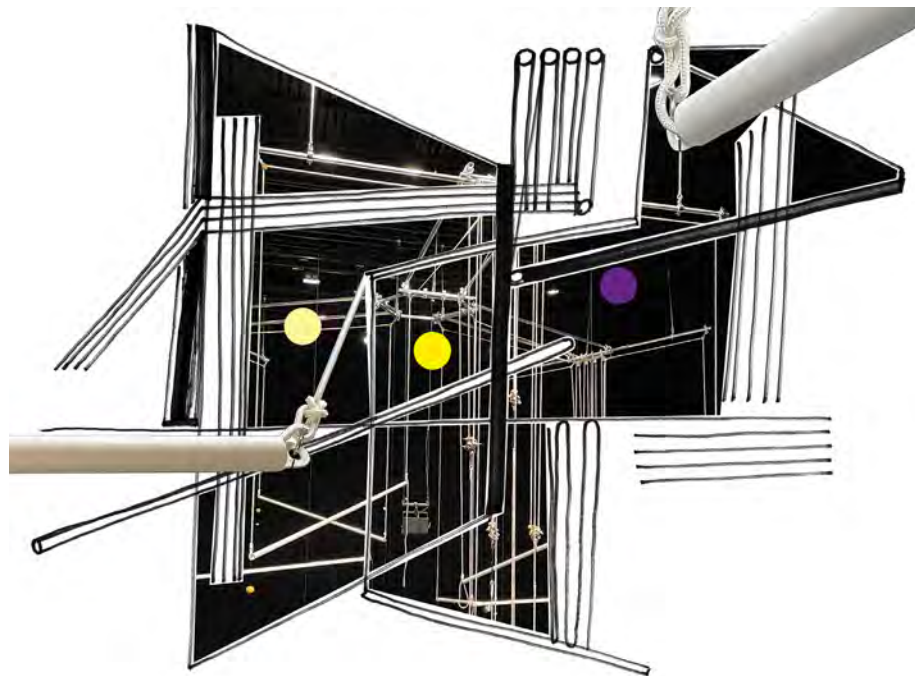
**MUSIQUE / ARTS VISUELS**  
**27 et 28 NOVEMBRE**

lundi, mardi – 20h30

SALLE | **Galerie**

DURÉE ESTIMÉE | 1h

UN LABORATOIRE-SPECTACLE DE **Xavier Veilhan** et **Alexis Bertrand**  
EN COLLABORATION AVEC **Jérôme Tuncer** et **Eve Risser**  
DISPOSITIF LUMINEUX **Yves Godin**



Tout l'univers, dessin préparatoire,  
©Xavier Veilhan et Alexis Bertrand / ADAGP Paris 2023

\* *Tout l'univers* sera créé le 14 novembre 2023 au TNB à Rennes.

**TOURNÉE 2023 - 24 (en cours de construction)**

**29 et 30 mai** Théâtre National de Bretagne, Rennes, dans le cadre de Transforme - Rennes

diffusion VIVANTO – Françoise Lebeau

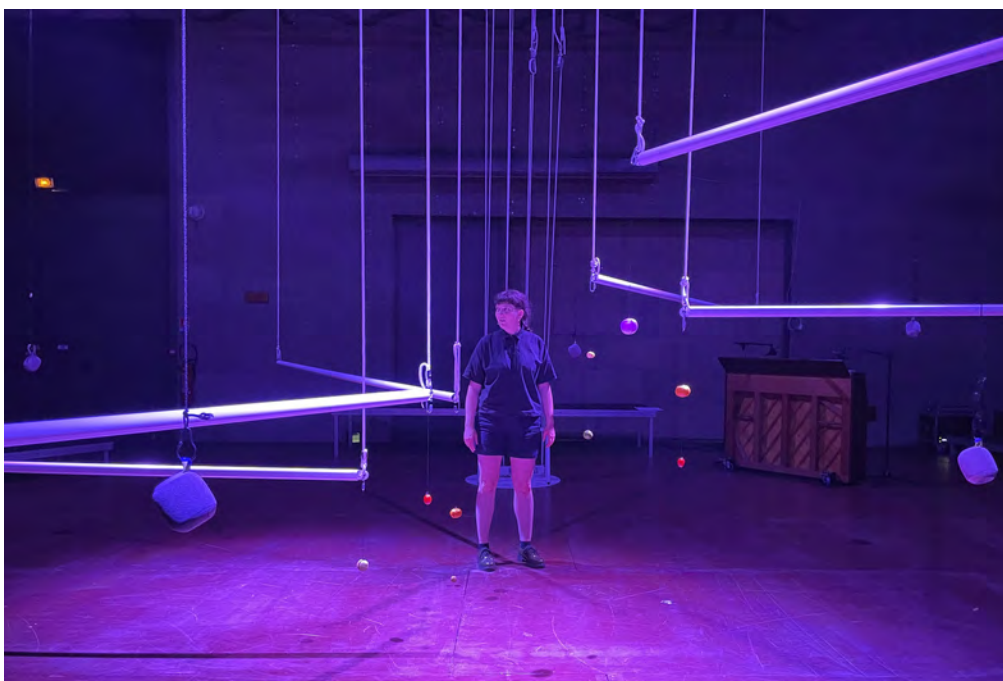
production lebeau & associés, atelier Xavier Veilhan  
avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

coproduction le Théâtre National de Bretagne, le Département du Morbihan,  
le Domaine de Kerguehenec, les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques, Lyon.  
avec le soutien de DCA compagnie Philippe Decouflé, du Théâtre Public de Montreuil,  
de FAR WEST, Penmarc'h et ARTER

▪ L'Atelier Xavier Veilhan bénéficie d'une subvention publique de l'Ademe (Agence de la transition écologique) / TREMPLIN pour la transition écologique des PME.

★ De l'infiniment petit à l'immensément grand, le monde nous échappe. La science tente de l'éclairer. Mais, à force de courir après les mystères du monde, elle s'éloigne de nous. Nous restons là, stupides, devant le cosmos. Et si l'art pouvait rétablir un lien? C'est le pari de Xavier Veilhan et Alexis Bertrand. Au cœur d'une structure modulable, tramée de fils, de tubes et de sons, ils font surgir devant nous ces innombrables images que les savants ont forgées – ont rêvées? – pour rendre raison du réel. Ils figurent ce qui nous dépasse, ramènent l'imperceptible à d'humaines dimensions, rendent visible l'invisible. Font entendre les rythmes inouïs, les harmonies silencieuses. La pensée est sensible: saisir, entendre, c'est comprendre; savoir, c'est savourer. Qu'on ne s'attende donc pas à une froide et abstraite leçon. En nous livrant ces fragments de science, c'est un nouvel accès au monde que le spectacle nous offre.

Tout l'Univers, résidence à La Chaufferie – Compagnie DCA (Saint-Denis), 2023  
photographie © Alexis Bertrand / ADAGP, Paris 2023  
installation © Xavier Veilhan et Alexis Bertrand / ADAGP, Paris 2023



## BIOGRAPHIE

★ L'œuvre de **XAVIER VEILHAN** interroge la modernité, à l'instar de la série d'expositions *Architectones* sur le dialogue entre art et architecture. Il conçoit aussi de nombreuses pièces avec des musiciens comme Air ou Éliane Radigue pour *SYSTEMA OCCAM*, présentée en Europe et à New-York, et au TCi en novembre 2013. En 2017, pour la Biennale de Venise, son projet *Studio Venezia* propose une installation architecturale abritant un studio d'enregistrement où les visiteurs sont témoins d'un matériel sonore en formation. En 2019, il crée *Compulsory Figures* avec le danseur Stephen Thompson et, déjà, les musiciens Maud Geffray et Jérôme Tuncer. Nombre de ces créations sont le fruit d'une collaboration avec **ALEXIS BERTRAND**, qui invente des scénographies d'expositions et de spectacles aux fortes qualités plastiques, immersives et sensorielles. La place du spectateur, sa perception ainsi que son ressenti sont au centre de son travail. Ils ont notamment conçu ensemble les spectacles *Boucle* en 2006 et *Obliques* en 2019, le film *Vent Moderne* en 2015 ou encore la sculpture dans l'espace public *Vårbergs Jättar* en 2020.

# ★ ENTRETIEN AVEC XAVIER VEILHAN ET ALEXIS BERTRAND

● **Tout l'univers mêle sciences, musique et arts visuels à l'instar de la plupart de vos précédents projets. À défaut d'avoir une portée pédagogique, de quelle manière mettez-vous les sciences au service de l'art, et inversement?**

*Tout l'univers* est une incursion dans les sciences et au-delà. Elle propose de reformuler des savoirs qui nous fascinent malgré notre incapacité à les comprendre totalement, y compris quand ils sont vulgarisés. Le spectacle s'attache à faire des parallèles entre l'art et la science, deux domaines qui convoquent des conceptions abstraites qui nécessitent de passer par la représentation. C'est une tentative dérisoire – modestement mise en œuvre au vu de l'enjeu du sujet – de célébration de la matière par la musique, les images et la poésie.

Nous envisageons le spectacle comme une chambre d'écho dans laquelle les arts visuels font résonner des notions scientifiques très puissantes mais difficilement représentables. Le spectacle est construit comme une traversée de la matière et de ses échelles, à la manière du film *Powers of Ten* (1977) de Charles et Ray Eames. Mais là où le film des Eames tire un fil continu scientifique et pédagogique, notre proposition est, elle, fragmentée. Nos fils narratifs se plient et se déplient, génèrent des sauts d'échelles et des ruptures. Caisse de résonance, télescope, écho et *delay*: le spectacle est une traversée à la fois fondamentale, légère et fantaisiste.

● **Vous entendez ici «développer une forme modeste qui célèbre l'infiniment grand et l'infiniment petit». Quelle place occupe la musique dans cette recherche de formes nouvelles qui est la vôtre?**

La musique a toujours tenu une place très importante dans nos pièces précédentes, que ce soit avec les travaux d'Éliane Radigue (dans *Systema Occam*, accueilli au Théâtre de la Cité internationale en 2013) ou ceux de Maud Geffray (dans *Compulsory Figures*). La véritable nouveauté pour nous dans *Tout l'univers* est la présence de textes chantés, ce que nous n'avions jamais travaillé auparavant.

Lire et écouter des scientifiques fut une expérience absolument passionnante et nous avons eu envie d'associer des fragments de textes à de la musique.

Le spectacle est donc chapitré à partir

de morceaux hybrides qui passent de la musique électronique à la musique pop, composés et interprétés par Eve Risser et Jérôme Tuncer. Ils ont tous deux créé des ritournelles et des refrains qui diffusent du sens de manière puissante et légère, permettant ainsi une forme «inconsciente» d'apprentissage. Mais la musique implique une chronologie, une temporalité. Dans *Tout l'univers*, cette tentative d'exploration de l'univers et de l'espace est transcrite en unité de temps: c'est la mise en mouvement d'une vision arrêtée des choses qui devient dynamique, comme le passage de l'art visuel à la musique ou à la narration.

«Caisse de résonance, télescope, écho et *delay*: le spectacle est une traversée à la fois fondamentale, légère et fantaisiste.»



● **Le dispositif scénographique place le public autour d'une piste centrale. Quelles nouvelles perceptions de l'environnement (sons, lumières...) permet ce dispositif?**

Le dispositif est parti d'une intuition qui s'est révélée être le reflet d'une réalité scientifique : le public est dans une position qui est à la fois centrale et périphérique. Il est le centre du monde mais justement ce monde lui échappe complètement : c'est un monde sans axe, un monde beaucoup plus vide et chaotique que ce qu'il croit connaître. L'art et la recherche scientifique partagent cette capacité à se projeter dans l'inconnu, l'inédit, qui peuvent être atteints en dépassant la réalité, en faisant preuve de fantaisie.

Le plateau est, pour nous, le lieu d'une dissection légère et poétique de l'univers. C'est une « zone-laboratoire » où nous fantasmons différents lieux scientifiques pour partager des expériences avec le public. C'est un planétarium qui renvoie le regard du spectateur vers le haut, un vaisseau blanc et filaire qui nous fait traverser les échelles, la lentille d'un télescope ou celle d'un microscope pour rêver l'infiniment grand et l'infiniment petit de la matière. Mais le dispositif circulaire renvoie aussi au théâtre anatomique de la Renaissance italienne, l'univers se substituant ici au corps humain. ♦

**Propos recueillis  
par Aurélien Péroumal,  
septembre 2023**

Tout l'Univers, résidence à La Chaufferie - Compagnie DCA (Saint-Denis), 2023  
photographie © Alexis Bertrand / ADAGP, Paris 2023  
installation © Xavier Veilhan et Alexis Bertrand / ADAGP, Paris 2023



# Black Lights

**Mathilde Monnier**

**DANSE / THÉÂTRE**  
**29 NOVEMBRE → 2 DÉCEMBRE**

mercredi, jeudi, vendredi, samedi – **20h30**

Découvrez *Les Délivrés* et *Black Lights*,  
et profitez du tarif réduit sur le 2<sup>e</sup> spectacle.

SALLE | **Coupole**

DURÉE | **1h05**

**à partir de 12 ans**

▶ **TEASER**

D'APRÈS la série **H24** de **Valérie Urrea** et **Nathalie Masduraud**

CHORÉGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE **Mathilde Monnier**

DRAMATURGIE **Stéphane Bouquet**

SCÉNOGRAPHIE **Anne Tolleter**, avec l'atelier **Martine Andrée** et **Paul Dubois**

LUMIÈRE **Éric Wurtz**

SON **Olivier Renouf** et **Nicolas Houssin**

COSTUMES **Laurence Alquier**

AVEC **Isabel Abreu**, **Aïda Ben Hassine**, **Kaïsha Essiane**,

**Lucia García Pulles**, **Mai-Júli Machado Nhapulo**, **Carolina Passos Sousa**,

**Jone San Martin Astigarraga** et **Ophélie Ségala**

\* *Black Lights* a été créé le 22 juin 2023 au Festival Montpellier Danse

## TOURNÉE 2023 - 24

**17 et 18 janvier** La Comédie de Clermont-Ferrand dans le cadre de Transforme - Clermont-Ferrand

**23 janvier** Le Parvis SN de Tarbes Pyrénées

**26 et 27 janvier** Théâtre Populaire Romand & ADN Danse Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds, Suisse

**7 et 8 février** MC2 Grenoble

**13 et 14 février** La Coursive SN de La Rochelle

**22 février** théâtre des Salins, Martigues

**20 → 23 mars** Les SUBS & Maison de la Danse, Lyon, dans le cadre de Transforme - Lyon

**4 et 5 avril** Le Quartz SN de Brest

**22 → 24 mai** Théâtre National de Bretagne, Rennes, dans le cadre de Transforme - Rennes

**29 → 31 mai** Théâtre Garonne, Toulouse

chargée de production Margot Maizy • diffusion Nicolas Roux - Otto Productions

production Otto Productions

avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

coproduction Compagnie MM, Festival Montpellier Danse 2023, Le Quartz – Scène nationale de Brest,

Le Parvis – Scène nationale Tarbes-Pyrénées, le Théâtre Garonne – scène européenne – Toulouse,

le TPR – Centre neuchâtelois des arts vivants & ADN-Danse Neuchâtel, La Chaux-de-Fonds

accueil en résidence à Montpellier Danse, à l'Agora – Cité internationale de la danse,

avec le soutien de la Fondation BNP Paribas

\* Diffusée sur Arte en 2021, la série *H24* mettait en scène les violences ordinaires que subissent les femmes. Mathilde Monnier a vite reconnu, dans les récits qui composent la série, une exceptionnelle matière à danse. Dans ce corpus de situations et de mots, elle a d'abord vu des corps – corps désirés et agressés, corps niés, corps rabaissés ou glorieux, corps rétifs... La chorégraphe s'approprie quelques-unes des histoires de *H24*, les raffine et n'en retient que 9. Pour mieux donner à voir la grande confrontation dans laquelle les femmes sont, au quotidien, engagées. Sans minorer la brutalité, la domination, elle fait aussi la part de la résistance et de la résilience. Victimes souvent, fragiles parfois, ces femmes sont également des combattantes, qui ont plus d'un tour dans leur sac, et ne comptent pas rendre les armes.

©Marc Coudrais



## BIOGRAPHIE

\* Danseuse, **MATHILDE MONNIER** s'intéresse très vite à la chorégraphie et alterne créations de groupes et de solos. Elle présente un travail en constant renouvellement, dont les questionnements artistiques relient l'écriture du mouvement, l'emprise de la mémoire et la force de la musique. À la tête du Centre chorégraphique de Montpellier, du CND ou de l'école EXERCE, elle n'a de cesse d'ouvrir la danse vers d'autres champs artistiques. Ses spectacles *Pour Antigone*, *Déroutes*, *Les Lieux de là*, *Soapera*, *Publique*, *La Place du singe*, *Tempo 76*, *Records...* parcourent les grandes scènes et les festivals internationaux.

## ★ ENTRETIEN AVEC MATHILDE MONNIER

● **Votre spectacle donne une dimension collective aux histoires individuelles de la série H24. Comment avez-vous travaillé à mettre en scène cette forme de complicité et de sororité entre les danseuses ?**

C'est effectivement cette dimension du collectif qu'il a fallu trouver, ce qui n'était pas une chose facile car les récits sont presque tous dits de manière individuelle. J'ai pensé à différentes choralités pour soutenir les textes et chaque interprète parle au nom de toutes. La danse intervient justement dans ce sens car elle permet de créer des formes groupales basées sur des rythmes mais aussi des figures de chœur, des unissons, ce qui donne à chaque récit un appui du collectif. Je pense que la dimension du groupe est la meilleure façon de sortir de l'isolement de ces récits. Pour être entendu il fallait parler et danser à plusieurs. Un des graves problèmes de ces violences est l'isolement. Le groupe est la garantie de la vérité des paroles.

**« Pour être entendu il fallait parler et danser à plusieurs. (...) Le groupe est la garantie de la vérité des paroles. »**

● **L'oralité occupe une place centrale dans *Black Lights* et rend hommage aux 24 autrices européennes qui ont contribué au projet H24. D'ailleurs il y a, parmi les interprètes, des femmes qui sont comédiennes de formation. Qu'apporte ici le théâtre à la danse, et la danse au théâtre ?**

Cette double entrée théâtre et danse est importante car elle dit bien qu'aucun de ces deux médiums que ce soit le langage ou le corps ne doit être dominant. Il s'agissait de trouver des traductions entre récits parlés et récits de corps. Entre mouvement du texte et mouvement de corps. Sur le fond, le spectacle est plus une pièce chorégraphique qu'une pièce de théâtre car, même

s'il y a beaucoup de texte, il est traité à partir du corps. Il fallait cet engagement physique pour donner aussi une forme d'abstraction et de relâchement à ces récits.

● **Des souches d'arbres carbonisées encore fumantes jonchent la scène, tels des obstacles sur le parcours des personnages qui les contournent, les évitent collectivement. Que symbolisent-elles ?**

Les souches d'olivier sont vieilles, pour certaines de plus de 150 ans. Elles ont été trouvées dans un champ près de Montpellier comme un marqueur de temps, de stigmates et de signes. Elles symbolisent le passage du temps et elles brûlent en direct sur le plateau. Elles sont à l'arrière-scène, comme un espace qu'il faut traverser pour venir parler, comme un arrière-fond de l'inconscient qu'il faut franchir pour rompre le silence. ♦

**Propos recueillis par Aurélien Péroumal, septembre 2023**



© Marc Courtrais



# Les Délivrés

**Hélène Iratchet**

**DANSE**

**30 NOVEMBRE et 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE**

jeudi, vendredi – **19h**

Découvrez *Les Délivrés* et *Black Lights*,  
et profitez du tarif réduit sur le 2<sup>e</sup> spectacle.

SALLE | **Galerie**

DURÉE | **1h10**

**à partir de 12 ans**

► **TEASER**

CRÉATION **Hélène Iratchet**

CHORÉGRAPHIE ET INTERPRÉTATION **Julien Ferranti, Hélène Iratchet et Tamar Shelef**

CRÉATION LUMIÈRE **Rima Ben Brahim**

CRÉATION MUSICALE ET SONORE **Cristián Sotomayor**

SCÉNOGRAPHIE, COSTUMES ET OBJETS **Rachel Garcia**

assistée de **Marlène Hemont, Vincent Loubert, Séverine Merlier,**

**Maryline Messina, Élodie Vionnet et Louise Yribarren**

GRAPHISME DES OBJETS **Cyril Magnier**

STAGIAIRE SCÉNOGRAPHIE **Margot Rihet**

ASSISTANTES ARTISTIQUES **Delphine Coindet et Clémence Gaillard**

RÉGIE GÉNÉRALE ET PLATEAU **Arthur Puech**

AIDE À L'ÉCRITURE **Yuval Rozman et Élodie Perrin**

\* *Les Délivrés* a été créé le 21 février 2023 aux SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques – Lyon dans le cadre du Festival Sens Dessus Dessous – Maison de la danse

*production* Les SUBS – lieu vivant d'expériences artistiques – Lyon et l'association Richard

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès

*coproductions et résidences* les SUBS Lyon, la Maison de la Danse – Pôle européen de création – Lyon,

la Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national, Charleroi danse – Centre chorégraphique

de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le CCN2 – Centre chorégraphique national de Grenoble,

le Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape – Direction Yuval Pick,

le Pacifique – CDCN Grenoble, Montevideo – Marseille

*soutiens* la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la région Auvergne-Rhône-Alpes, le département de la Loire,

la ville de Saint-Étienne

• LA SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

*remerciements* Pénélope Magni, Melvin Magni, Olivier Peyricot, Laurence Oudry, Julie Armenio,

Audrey Mermont, Elsa Lecarpentier



ACCESSIBILITÉ | **Le 30 novembre à 19h, représentation en audiodescription suivie d'une visite tactile de la scénographie avec l'équipe artistique.**

\* Deux danseuses – une mère et sa fille – dans un studio. Elles répètent leur spectacle. Ou plutôt, tentent de répéter. Car l'exercice créatif est perturbé, à tout bout de champ, par le Livreur et sa marchandise. Et ce messenger 2.0 – porteur de l'objet désiré, pourvoyeur du bidule nécessaire, convoyeur de machin commandé – s'immisce, s'impose. À force de cogner à leur porte avec sa manne dérisoire, il rentre dans leurs vies. Et devient à son tour objet de désir. Satire sociale? Fable pop? Danse de boulevard? Conte burlesque? Fantasmagorie déjantée? Tout cela à la fois. Hélène Iratchet ne se soucie pas des genres. Jouant de différents registres, elle montre, sans prêchi-prêcha ni morosité, la vie mutilée par le consumérisme, le conformisme mimétique des désirs, la singularité ensevelie sous une étrange collection de marchandises.

©Gregory Rubinstein / Collectif des Flous Furieux



## BIOGRAPHIE

\* D'abord athlète, entraînée aux États-Unis par l'entraîneur de Carl Lewis, **HÉLÈNE IRATCHET** se forme à la danse au CDCN de Toulouse puis au Merce Cunningham Studio à New York. Interprète auprès de Gisèle Vienne, Thierry Bédard, Christian Rizzo, Sylvain Prunenec, Ivana Muller, elle chorégraphie aussi plusieurs spectacles comme *En privé à Babylone*, *Jack in the box*, *Hommage d'un demi-dimanche à un Nicolas Poussin entier*, *Mon Club de plongée...* En parallèle elle est élève au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains, et intègre en 2015 le master SPEAP, programme d'expérimentation en arts et politique de SciencesPo Paris, dirigé par Bruno Latour. En 2017, elle participe à la formation Prototype à la fondation Royaumont. Elle crée récemment la pièce *Sketches* qu'elle interprète avec la danseuse chinoise ErGe Yu.

## ★ ENTRETIEN AVEC HÉLÈNE IRATCHET

● **Les *Délivrés* entend faire le lien entre deux questions contemporaines, celle de l'ubérisation du monde avec celle de l'héritage familial. Comment avez-vous transposé cet « assemblage » sur scène ?**

Je parlerais plutôt de collage au sens pictural comme mode d'écriture et de composition dramaturgique, mais aussi comme réalité contemporaine. En effet, de nombreux aspects de nos vies sont pris dans des injonctions et des imaginaires qui cohabitent plus ou moins harmonieusement dans nos cerveaux tout en y produisant des émotions paradoxales. Dans mon travail, j'essaie d'articuler, si possible avec humour, des sujets qui m'obsèdent, ici la relation à la mère et ma relation à l'hyperconsommation via la livraison et la figure du livreur. Je transpose en accentuant, caricaturant, déliant chacune des situations. Peut-être parce que nous nageons en plein délire...

« Dans mon travail, j'essaie d'articuler, si possible avec humour, des sujets qui m'obsèdent. »

● **Les deux protagonistes de votre spectacle s'inspirent de leur idole commune, William Forsythe, lors de la répétition du spectacle qu'elles sont en train de préparer sous nos yeux. Pour quelles raisons avez-vous choisi de faire référence à ce chorégraphe de la déconstruction du ballet classique ?**

Cette référence, qui passe essentiellement par la bande-son, vient d'une réelle admiration pour ce maître et certainement de mon goût pour les grands-écarts entre les mondes : à sa rigueur formelle et son perfectionnisme, je réponds par une (fausse) nonchalance et une virtuosité (je pense à la gestuelle de Julien Ferranti) qui explose dans des danses d'autres courants, voire d'autres cultures.

● **Votre spectacle revêt un caractère narratif et intègre quelques dialogues entre les protagonistes. Quels liens la parole permet-elle de créer entre les danseurs ?**

La parole est une matière relativement nouvelle dans mon travail mais elle est absolument indispensable quand on prétend faire de la danse « de boulevard ». Nous ne sommes pas seulement des danseurs, mais aussi des comédiens qui jouons des danseurs. L'usage de la parole était une évidence pour que nous puissions incarner nos trois personnages dans le registre de la comédie. Aussi je voulais faire entendre la belle voix de ma « mère » : Tamar Shelef! ♦

Propos recueillis  
par Aurélien Péroumal,  
septembre 2023



©Gregory Rubinstein / Collectif des Flous Furieux

# LES ACTIONS POUR ALLER PLUS LOIN

Au Théâtre de la Cité internationale, l'ancrage local de Transforme est nourri par des propositions « Pour aller plus loin », qui permettent aux artistes d'aller à la rencontre des publics. Ces actions artistiques se déroulent sur les plateaux du théâtre ou en dehors de nos murs.

## → Autour du spectacle *Préparation pour un miracle* :

• **Lundi 13 novembre** à 18h30 à la Maison Heinrich Heine et **mardi 14 novembre** à 12h30 et à 18h30, à la Maison du Portugal – André de Gouveia, représentations gratuites du spectacle *Natures mortes* de et avec **Camille Denking**, **Latifeh Hadj** et **Marc Oosterhoff**.

*Natures mortes* est un spectacle d'une heure mêlant théâtre, cirque et dressage approximatif dans une atmosphère de salle des fêtes ratées. Vous pouvez y venir avec vos enfants, vos grands-parents, votre voisin, votre tante, votre cousin, votre garagiste, votre amoureux ou votre avocat, normalement ça passe.

*En partenariat avec la Maison Heinrich Heine et la Maison du Portugal – André de Gouveia*

## → Autour du spectacle *Violence Forest* :

• **Jeudi 23 novembre** à 16h et **samedi 25 novembre** à 15h, visite de la scénographie du spectacle conçue par la plasticienne Eva Jospin, en présence de **Nina Negri**.

• **Samedi 25 novembre**, de 12h à 15h, atelier « Transformer le silence en paroles et en actes » avec l'artiste **Nina Negri**, autour de son spectacle *Violence Forest* : « Au jour le jour, que fait la violence à nos vies et à nos corps ? Avec cet atelier, je souhaiterais partager des outils issus de ma démarche artistique afin de travailler sur nos violences intériorisées, aussi bien par des pratiques corporelles et somatiques, que par des protocoles d'écriture et de performance poétique. J'envisage ce moment de partage comme une possibilité de déployer un espace, sans hiérarchie, où chacun·e serait légitime de créer de la matière, car chaque vécu a sa place dans le corpus que nous allons mettre en commun et expérimenter ensemble. » – NINA NEGRI

*En parallèle de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes*

## → Autour du spectacle *Black Lights* :

• **Jeudi 30 novembre** à 12h, grand échauffement de Mathilde Monnier sur le campus Nation (Sorbonne Nouvelle). « Je propose un grand échauffement que nous partagerons ensemble. Nous explorerons différents exercices liés à la voix, au mouvement, à la respiration, dans le but de trouver une danse commune. » – MATHILDE MONNIER

*En partenariat avec l'Université Sorbonne Nouvelle*

• **Samedi 2 décembre** à 18h, projection de la série Arte *H24, 24 heures dans la vie d'une femme* : inspirée de faits réels, une série manifeste qui rend compte des violences faites aux femmes au quotidien. Sur une idée originale de Nathalie Masduraud et Valérie Urrea, 24 films courts audacieux, d'après les textes de 24 autrices européennes, interprétés par 24 actrices d'exception. Projection en présence des créatrices de la série **Nathalie Masduraud** et **Valérie Urrea**, et de la chorégraphe **Mathilde Monnier**.

*En partenariat avec Arte • En parallèle de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes*

## → Autour du spectacle *Les Délivrés* :

• Atelier danse avec **Hélène Iratchet** : le **samedi 30 septembre** et **dimanche 1<sup>er</sup> octobre** ; **samedi 7** et **dimanche 8 octobre** ; **samedi 25** et **dimanche 26 novembre**.

Hélène Iratchet pratique ce qu'elle appelle une « danse de boulevard » : une danse contemporaine de satire sociale. Avec Mathieu Montanier (comédien et metteur en scène), ils vous proposent d'incarner l'implacable cyber-logistique des corps et des objets évoquée dans *Les Délivrés*. La répétition des gestes, la routine, l'automatisation des mouvements corporels constitueront un point de départ pour écrire et danser.

*En partenariat avec l'Université Paris Cité*



• **Jeudi 30 novembre** à 19h, représentation de *Les Délivrés* en audiodescription suivie d'une visite tactile de la scénographie en présence de l'équipe artistique.

Plus d'informations → [theatredelacite.com/avec-vous](https://theatredelacite.com/avec-vous)



# TRANSFORME CONTINUE...

## 11 → 26 JANVIER À LA COMÉDIE DE CLERMONT-FERRAND

PERFORMANCE  
*Pinocchio(live)#3*  
Alice Laloy  
11 → 13 JANVIER

THÉÂTRE  
*Reconstitution : le procès de Bobigny*  
Émilie Rousset et Maya Boquet  
22 → 24 JANVIER

DANSE  
*Skatepark*  
Mette Ingvarstsen  
13 et 14 JANVIER

THÉÂTRE  
*Némésis*  
Tiphaine Raffier  
25 et 26 JANVIER

DANSE  
*Black Lights*  
Mathilde Monnier  
17 et 18 JANVIER

## 20 MARS → 12 AVRIL AUX SUBS, LYON

DANSE  
*Black Lights*  
Mathilde Monnier  
20 → 23 MARS

THÉÂTRE  
*Anima*  
Noémie Goudal et Maëlle Poésy  
3 → 5 AVRIL

PERFORMANCE  
*Préfiguration*  
NSDOS  
22 MARS

DANSE  
*Ambre et Pourpre (titre de travail)*  
Vania Vaneau  
9 → 12 AVRIL

THÉÂTRE  
*Rituel 5 : La Mort*  
Émilie Rousset et Louise Hémon  
26 et 27 MARS

DANSE  
*Αγρίμι (Fauve)*  
Lenio Kaklea  
11 et 12 AVRIL

## 16 → 30 MAI AU THÉÂTRE NATIONAL DE BRETAGNE, RENNES

PERFORMANCE  
*Pinocchio(live)#3*  
Alice Laloy  
16 → 18 MAI

DANSE  
*Black Lights*  
Mathilde Monnier  
22 → 24 MAI

DANSE  
*Skatepark*  
Mette Ingvarstsen  
17 et 18 MAI

THÉÂTRE  
*Némésis*  
Tiphaine Raffier  
29 et 30 MAI

THÉÂTRE  
*Reconstitution : le procès de Bobigny*  
Émilie Rousset et Maya Boquet  
22 → 24 MAI

PERFORMANCE  
*Tout l'univers*  
Xavier Veilhan et Alexis Bertrand  
29 et 30 MAI